

# Cyclone tropical

## 3 et 4 septembre 1804

Passage sur les Petites Antilles

*Dossier rédigé par*

*Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc*



*Tous droits réservés*

## Préambule

---

L'anthologie des cyclones de W. H. Alexander intitulée « *Hurricanes : especially those of Porto Rico and St. Kitts* » date le passage d'un ouragan à Saint-Kitts le 3 septembre 1804, et sur Porto Rico le lendemain.

**St. Kitts** 1804, September 3.—Thirteen vessels were wrecked by a hurricane at St. Kitts. Among them was the *Aurora*, with cargo valued at 46,000 pounds sterling.—S. C., vol. 3, p. 307.

**Puerto Rico** 1804, September 4.—A great hurricane.—Efem., p. 91.

A. Moreau de Jonnés, officier d'état-major et aventurier ayant participé à de nombreuses expéditions aux Indes occidentales (dont la Martinique), a rapporté également l'existence de ce cyclone, même s'il est manifestement mal daté au 10 septembre.

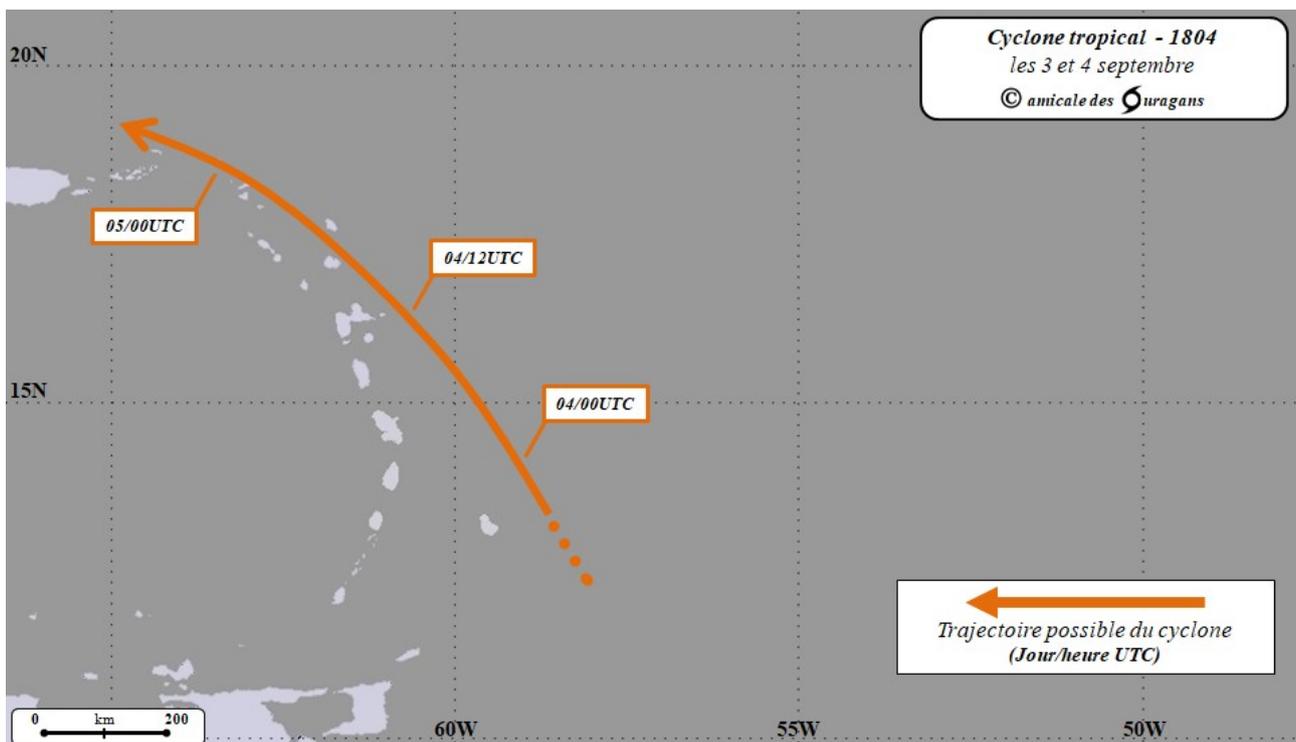
1804. 10 septembre. Il périt dix-sept navires à la Martinique, cinquante-six à Saint-Barthélemi, quarante-quatre à Saint-Thomas, vingt-six à la Dominique, 100 à Saint-Christophe, cinquante huit à Antigues, dont un vaisseau de 74, etc.

Cette perturbation météorologique avait touché, semble-t-il, de nombreuses îles durant son périple antillais les 3 et 4 septembre, avant de traverser les îles Turks-et-Caïcos et l'est des Bahamas, puis d'intéresser la Floride et remonter en direction des États américains de Géorgie et de Caroline du Sud. C'est ce qu'a décrit Alexander Tilloch dans « *The Philosophical Magazine (vol XXII - London - 1805)* ».

Between the 3d and 9th of September 1804, there occurred in the Caribbee Islands, in the Bahamas, on the ocean to the north-east of these, and on the coasts of Florida, Georgia, and South Carolina, one of the most destructive storms that had ever raged within the memory of man.

L'historien des ouragans I. R. Tannehill a même fourni une trajectographie possible de ce cyclone (cf [ANNEXE 1](#)), que nous avons considérée avec attention, et que nous avons un peu ajustée à partir des analyses des différentes caractéristiques de son passage sur les Petites Antilles.

Voici la carte de trajectoire que nous pouvons proposer ci-dessous :



*Trajectoire possible du cyclone lors de sa traversée de l'arc antillais les 3 et 4 septembre 1804*

## ***Impacts et effets du cyclone sur les îles françaises***

---

### **MARTINIQUE** (cf [ANNEXE 2](#))

Le Préfet colonial de la Martinique, M. de Laussat, a rendu compte des intempéries récemment connues par l'île dans une lettre adressée au Ministre de la Marine et des Colonies. La « *Gazette de la Martinique* » du 7 septembre a repris et complété le récit qu'il en avait fait, daté de la veille le 6 (ou 19 Fructidor de l'An 12 dans le calendrier républicain en vigueur à l'époque).

L'île avait ainsi connu des vents de secteur Ouest le 3 septembre (d'abord de Nord-ouest le matin, puis progressivement d'Ouest et de Sud-ouest le soir). Il se seraient maintenus dans ce secteur toute la nuit et encore au matin du 4, soufflant « avec fureur », et accompagnés de grains brusques, la mer étant « affreuse ». Les vents s'étaient alors orientés au Sud ou au Sud-est le soir. Des orages avaient aussi été observés durant la nuit suivante. Et ce n'est que le 5 septembre au matin que débuta une vraie et durable amélioration du temps.

La pression barométrique aurait connu une baisse de 13 mm de mercure, soit 17 hectoPascals environ, ce qui est remarquable pour un ouragan (ou forte tempête tropicale ?) passant assez loin finalement.

Les conséquences furent diverses mais parfois malheureuses pour la plupart des navires en rade de Saint-Pierre et de Fort-de-France : beaucoup s'étaient fracassés à la côte, d'autres avaient réussi à gagner le large à temps, certains encore restés à l'ancre n'avaient par chance pas souffert.

## GADELOUPE

Auguste Lacour, dans son « *Histoire de la Guadeloupe, tome 4 (1803-1830)* », a fourni quelques éléments (cf ci-dessous l'extrait qui évoque ce mauvais temps), qui sont toutefois bien insuffisants pour se faire une idée du ressenti du cyclone et de ses conséquences sur l'archipel.

**Malgré un coup de vent qui se prolongea du 3 au 6 septembre 1804, ravagea les plantations et les établissements de quelques quartiers, jeta à la côte de nombreux navires, notamment six qui étaient mouillés à l'Anse-à-la-Barque, ... ..**

La correspondance du gouverneur J.-A. Ernouf est nettement plus explicite (cf [ANNEXE 3](#)), plus détaillée et permet d'analyser le passage de cette perturbation et ses conséquences. Du point de vue météorologique, le vent était orienté dès le 2 et toute la journée du 3 septembre (16 Fructidor) au secteur Nord puis Nord-ouest. Ce jour-là, la mer grossissait et occasionnait ce qui a été dénommé un « raz-de-marée » en soirée. Après quelques variations temporaires de direction du vent (au Sud-sud-est puis le « tour du compas » vers minuit dans la nuit du 3 au 4), probablement dues au passage de cellules convectives importantes ou simplement du centre dépressionnaire à proximité, il reprit de Nord-ouest jusqu'à 4 h du matin où il s'orienta au large secteur Sud-ouest. Il s'était enfin fixé au secteur Sud vers midi le 4, où il se maintint toute l'après-midi ainsi.

Le préfet colonial par intérim, Siméon Castagnenc, a indiqué dans une lettre datée du 9 septembre 1804 (cf [ANNEXE 4](#)) que la pression barométrique avait baissé de 9 hectoPacals (0,27 pouces de mercure) le 3, puis continua alors que les vents devenaient violents. Malheureusement on ne voit pas notée la valeur minimale, tout juste sait-on qu'après de multiples oscillations, vers 10 h le 4, elle commença sa remontée.

M. Ernouf a pour sa part rapporté que les campagnes n'avaient pas été épargnées, les plantations de cafés et de manioc furent détruites, une grande partie des cannes à sucre renversées, comme plusieurs cases à bagasse. De nombreux « quartiers » (communes) se sont retrouvés en pleine désolation, leurs habitants manquant cruellement de vivres pour subsister. Les compte-rendus des responsables des différents quartiers sont assez cohérents sur les dégâts aux plantations ou récoltes essentiellement, les bâtis ayant été assez peu touchés apparemment, hormis certaines maisons ou quelques magasins établis sur le littoral.

Pourtant, le rapport sur les établissements militaires de l'archipel indique qu'ils avaient tous souffert du coup de vent. À Basse-Terre, une batterie, les embarcadères et plusieurs maisons furent détruites, alors qu'aux Saintes les toitures des bâtiments des deux forts furent enlevées.

Ainsi, il semble que le cyclone avait dû passer à l'est et au nord-est de la Guadeloupe, et de manière assez proche durant la nuit du 3 au 4 septembre.

## SAINT-BARTHÉLEMY et SAINT-MARTIN

Selon un article du journal canadien, un gros coup de vent commença du Nord-ouest le 3 septembre, puis continua à souffler avec violence du Nord d'abord, puis peu à peu du Sud-ouest, et ce jusqu'au 5 au matin (cf [ANNEXE 5](#)).

Ce mauvais temps de longue durée avait généré une mer houleuse et dangereuse, qui avait jeté à la côte de très nombreux navires, tant à Saint-Barthélemy qu'à Saint-Martin (notamment à Grand' Baie), où il y eut ainsi de nombreuses pertes matérielles, mais *a priori* semblant avoir été limités sur les terres.

Le rapport du commissaire commandant du quartier de Saint-Martin cite les conséquences aux vaisseaux, presque tous jetés à la côte, et d'un navire corsaire perdu corps et biens, ainsi que les dégâts aux plantations de l'île, en partie détruites, aux arbres ayant perdu leurs feuilles « comme en hiver en Europe » (cf [ANNEXE 6](#))

Ces éléments et ce type de conséquences à la végétation laissent penser que l'ouragan est passé très près de ces îles et était alors relativement intense.

## *Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles*

---

### La BARBADE (cf [ANNEXE 7](#))

La presse britannique a indiqué que le 3 septembre, le vent avait commencé venant de l'Ouest ou du Sud-ouest. Puis l'après-midi, un terrible ouragan (« *tremendous hurricane* ») survint, les vents forts se poursuivant longtemps, jusque durant la nuit du 4 au 5. Il fut également rapporté une très forte activité électrique et orageuse.

Les pertes, comme sur les autres îles impactées par ce cyclone, furent essentiellement celles des navires brisés ou coulés, alors que l'intérieur du territoire avait semblé avoir été un peu épargné (ce qui laisserait penser que le terme de « *tremendous hurricane* » était probablement exagéré).

### DOMINIQUE (cf [ANNEXE 8](#))

Les différents récits consultés n'ont pas relaté de dégâts dans l'intérieur des terres. Ce fut là aussi le secteur maritime qui a le plus souffert en raison de la très forte houle.

Le rapport d'un navire a indiqué que plus d'une vingtaine de navires s'étaient échoués dans la baie de Roseau, la capitale, dont 14 totalement détruits. Les pertes auraient été bien moins importantes à Prince Rupert (l'actuel Portsmouth), ville située dans le nord-ouest de l'île.

## **ANTIGUA** (cf [ANNEXE 9](#))

Le vent de Nord avait débuté dès la nuit, puis s'était considérablement renforcé vers midi le 4. Il s'était orienté ensuite au Nord-ouest puis à l'Ouest, soufflant avec une violence continue (« *unabated violence* »). Cette forte tempête venteuse a été accompagnée de pluies diluviennes, et d'une mer déchaînée, les vagues atteignant alors des hauteurs « prodigieuses », avec des conséquences malheureuses pour la cinquantaine de navires au port de Saint John's. Les quais et les boutiques à proximité furent détruits par cette houle.

La rotation des vents au Sud qui avait suivi ne permit pas l'accalmie, les rafales restant violentes jusqu'au 5 au matin, l'ouragan ayant ainsi duré près de 48 heures. Cette évolution des vents, et leur intensité amènent à penser que le cyclone a dû probablement passé juste au nord-est de l'île durant la journée du 4 septembre.

## **SAINT-KITTS** (cf [ANNEXE 10](#))

Les conditions cycloniques ont commencé le 3 à la mi-journée avec le renforcement des vents qui venaient alors du Nord ou du Nord-ouest. Il n'a tourné au secteur Sud ou Sud-ouest qu'en cours de journée du 4.

Les quantités de précipitations ont été jugées très importantes, l'eau dévalant les collines et les mornes. Ces intempéries eurent comme conséquences des destructions d'exploitations et de moulins dans les campagnes, de maisons et de clôtures dans les villes. Le 5 au matin, alors que les vents commençaient à faiblir, les scènes de désolation étaient générales sur l'île.

Comme à Antigua, l'analyse de la direction et de l'intensité des vents confirme que le cyclone est passé plutôt au nord-est, mais à proximité immédiate de ce territoire.

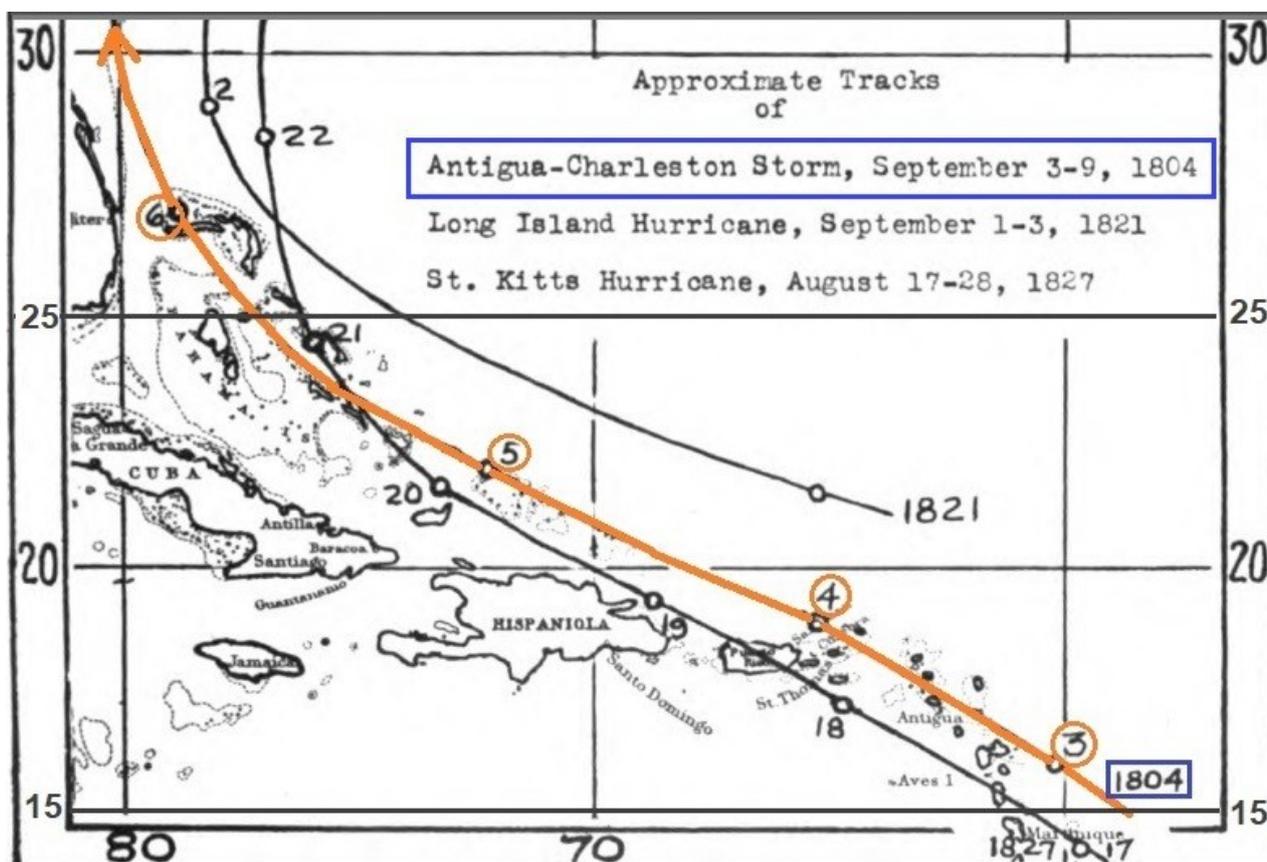
## **SAINT-THOMAS - Îles Vierges** ([ANNEXE 11](#))

L'île a connu les vents tempétueux associés au cyclone, qualifiés de violents, et qui ont débuté le 4 septembre dans l'après-midi.

Les cultures furent endommagées. Les planteurs ont indiqué qu'il s'agissait du plus fort épisode venteux depuis 19 ans. En trois jours d'intempéries, quarante-deux navires auraient été détruits.

## Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Trajectographie du cyclone fournie par I. R. Tannehill dans son ouvrage « *Hurricanes - Their Nature and History - Particularly Those of the West Indies and the Southern Coast of the United States* » de 1938



## MARTINIQUE.

*Saint-Pierre, le 19 Fructidor an XII.*

Nous avons eu, les 16 et 17 de ce mois, (3 et 4 Septembre) des vents d'Ouest et de Sud-Ouest, qui ont soufflé avec une grande impétuosité, et produit le plus terrible *raz-de-marée* qui ait eu lieu à la Martinique, depuis celui de 1780.

Le 16 à huit heures du matin, quoique le tems fût calme, la lame venant du N. O. paraissait vouloir augmenter; à midi, la brise devint plus forte; à trois heures, elle s'était considérablement accrue; à six heures du soir et pendant toute la nuit, les vents, tantôt O. S. O., tantôt S. O. ont régné avec fureur.

Le 17, à cinq heures du matin, vents variables du S. O. à l'O., tems par grains, mer affreuse; à six heures du soir, variation du vent au S. et S. E., tems extrêmement noir, le firmament rouge à l'O. La nuit a été encore un peu orageuse.

Ce n'est que le 18 au matin, que l'horison moins sombre, a permis d'espérer rémission à la tempête; à dix heures, le Soleil qui s'était constamment tenu caché pendant les deux jours précédens, a reparu; et la mer moins furieuse, a repris peu-à-peu sa tranquillité.

« *Gazette de la Martinique* » du 7 septembre 1804

La baisse extraordinaire du baromètre dans ces régions où les mouvements de la colonne mercurielle ont d'ordinaire une régularité parfaite, a frappé tous les observateurs. D'après M. Moreau de Jonnés, l'ouragan du 5 septembre 1804 fut annoncé dix heures à l'avance à la Martinique par une dépression subite de 7 millimètres : la baisse totale fut de 15 millimètres au plus fort de l'ouragan.

Ou Quartier général du camp Boulogne, <sup>M. Savigny</sup> <sup>13 vents</sup> Guadeloupe 1304  
le 10 vendémiaire = an 13

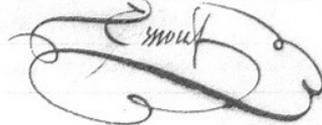
J'ai l'honneur d'informer, votre Excellence, que dans la journée du 17 fructidor dernier nous avons éprouvé dans toute la Colonie un coup de vent des plus violents qui, a causé un savage et des pertes considérables, tant dans les ports et anses de la Colonie, où se trouvaient plusieurs bâtimens neutres et français, que sur la majeure partie des habitations.

Du 15 au 16 le tems s'est chargé de toutes parts; le vent de la partie du nord a varié au N. O.; la mer est devenue houleuse à la côte. Le 16 à sept heures du matin, le tems continuant à donner les plus mauvaises apparences, j'ai ordonné à tous les bâtimens français de se rendre aux Saintes; les Neutres ont été également avertis et plusieurs ont mis à la voile: Deux seulement sont restés, avec un bateau particulier. Dans l'après midi la mer est devenue fort grosse; à dix heures du soir le vent a commencé à varier du N. N. O. au S. S. E. ce qui a totalement grossi la mer et occasionné le raz-de-marée. À minuit le vent a fait le tour du compas dans l'espace de trois quarts d'heure et a retourné au N. O., jusqu'à quatre heures du matin qu'il a passé à l'O. S. O. avec force, ce qui a augmenté encore le raz-de-marée à un tel point que, dans l'espace de deux heures, les deux navires américains ont été mis à la côte et entièrement brisés ainsi que plusieurs chaloupes et gabarres qui, par la violence de la mer, ont été coulés sur leurs amares. À midi le vent a passé au sud, la mer toujours très grosse, il y est resté jusqu'au 18; et sur la fin du jour il est revenu à l'Est. . . . .

Sur terre les propriétés n'ont pas été plus épargnées. Tous les caffés et les manises ont été ruinés sous le vent. Au vent la majeure partie des cannes et plusieurs cases à bagasse ont été renversées. Enfin de tous côtés il me parvient des rapports décourageans, qui déjà ont engagés les neutres à augmenter le prix des farines. Les Commissaires de Quartier m'écrivent que la désolation a été si complète à l'égard des vivres, qu'il y a une foule de petits habitans dans un tel état de souffrances, qu'ils ont cru devoir aller personnellement à leur secours pour les empêcher de mourir de faim, avant que le Gouvernement ait pu leur faire ressentir les mesures bienfaisantes qu'il s'est efforcé de prendre pour alléger autant que possible les effets de ce grand malheur.

Nos établissements militaires n'ont pas moins soufferts du coup de vent. À la Basse-terre une batterie, tous les embarcadères et plusieurs maisons ont croulé en partie; les bâtimens des ports l'Islette et Charlotte, aux Saintes ont été presque entièrement découverts. Beaucoup de corps de gardes et de magasins établis sur la côte ont été enlevés, et de tous côtés il me faut songer à faire faire des réparations urgentes.

Le très humble serviteur



91

Basseterre, le 22. fructidor  
au Douze de la République française.

.....

Le Lundi, 16. fructidor, aussitôt que la violence du vent commença à se développer, le baromètre qui à la dernière observation étoit de 28 pouces descendit à 27-73. On jugea dès lors que si les colonnes de mercure ne s'abaissoit pas davantage nous n'aurions qu'une forte tempête. D'une heure en heure, pendant la nuit et tout le jour suivant 17, on continua les observations, ce fut vers les 10. heures du matin que le mercure, après de fréquentes oscillations, commença à remonter .....

Je suis avec Respect  
Siméon Castagnenc

ANNEXE 5 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal canadien « *Saint John Gazette* » du 29 octobre 1804, concernant Saint-Barthélemy et Saint-Martin

**ST. BARTHOLOMEWS. SEPTEMBER 16.**  
On the 3<sup>d</sup> instant, a heavy gale of wind commenced blowing from the north-west, which continued to blow with great violence from the northward and south-west till the 5<sup>th</sup> during which time every vessel in the harbour, amounting to upwards of fifty sail were drove on shore, and although some have been since got afloat, the mercantile interest by the loss of many vessels, and the wharves and stores near the water being injured, will suffer very seriously.

... / ...                      ... / ...                      The great damage done by this gale was caused by its long duration and not from its strength, as no houses were blown down which has always been the case were a hurricane has taken place. Accounts from the neighboring Islands mention as many losses having taken place with them as has been experienced here.

At Great Bay, **St. Martins** every vessel that continued at anchor after the commencement of the gale (except a sloop belonging to St. Barts, which was saved by cutting away her mast) was drove on shore; among the number, a schooner belonging to Mr. Bonnett, of St. Barts, and several American vessels.

ANNEXE 6 ([retour au texte](#)) : Extrait de la lettre du préfet colonial par intérim Siméon Castagnenc du 9 septembre 1804, rapportant le bilan élaboré sur Saint-Martin par le commissaire commandant de quartier M. Devers

**Lettre Française de St Martin**

Citoyen Préfet

Les Bâtimeurs qui étoient dans notre rade sont tous revenus à la Côte excepté un bateau suédois, encore a-t-il été obligé de couper son mât. un Corsaire de Portobello s'est perdu Corps et bien sur l'île nommée Correbasse.

En général toutes les plantations qui étoient si belles sont en partie détruites, et n'offrent pas une belle perspective pour l'année prochaine. nos arbres sont comme en Europe au mois de Décembre.

Signe Devers.

Intelligence has reached us by the Venerable, arrived at Liverpool, from Barbadoes, from whence she sailed on the 20th of September, that on Monday, the 3d of September, the wind blowing W. and S. W. a most tremendous hurricane commenced at day-break, and continued with scarcely any intermission until the night of the 5th. Every one of the Windward Islands are supposed to have in some degree felt its effects; but they were principally confined to the harbours, and the losses in the interior of the islands were of little consequence.

- Journal « *The Hull Packet* » du 5 novembre 1804 -

The *Barbadoes Mercury*, contains additional particulars of the damage occasioned by the late hurricane there. By the paper of the 4th September, we learn, that the storm was there attended with terrible thunder and lightning. The latter struck the water-mill at St. Ann's, and partly destroyed it; and a sentinel at the barrier-gate of the ordnance-yard had his musket driven from his arm, and the stock partially burnt, but without doing any injury to himself.

- Journal « *The Morning Post* » du 5 novembre 1804 -

ANNEXE 8 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal anglais « *The Morning Post* » du 5 novembre 1804, concernant la Dominique

The Swedish schooner *Chance*, from Dominica, informs, that on the 3<sup>d</sup>, 21 vessels were driven on shore at Rosseau, amongst which were one from London, two from Dublin, and the sloop *Try-again*, prize to *L'Eclair* : fourteen of this number immediately went to pieces. At Prince Rupert's, the *Osprey* sloop of war was driven on shore, and obliged to cut away her masts, and throw her guns overboard.

ANNEXE 9 ([retour au texte](#)) : Deux extraits de documents d'époque concernant Antigua

*Antigua, in the Hurricane*

*Hurricane of the 4<sup>th</sup> of September, 1804.*

The wind had been blowing very fresh from the north during the night, and at noon had considerably increased.

The gale continued to increase, and at six o'clock it blew a perfect storm from the N. W. by W. when we struck our yards and top masts.

The wind continued to rage with unabated violence, the ship pitched immoderately, and, dreading lest the cable should give way, at ten o'clock we let go the two remaining anchors.

To men who were so deeply interested, in the effects of the storm, no scene could be so truly awful: the wind raged with a violence known only in tropical climates—the rain fell like a deluge—the waves had risen to a most stupendous height—

In a few hours afterwards the wind chopped round to the south, from which quarter it blew with the same violence the whole of the fourth and part of the fifth. The hurricane lasted forty-eight hours, during which time it made a complete sweep of half the compass, beginning at N. and ending at S.

Extrait de la revue « *The Mariners Chronicle* » vol. 4 - 1806

By an Antigua paper of the 11th September, containing an account of damage sustained there in the late hurricane, it appears that upwards of 50 vessels were driven ashore in the harbour of St. Johns.—The Duke of Cumberland Packet foundered at her anchors; and much destruction ashore among the wharves, cranes, stores, &c.—The estates in the country, especially those in the mountains, have suffered much.

Extrait du journal américain « *The Times* » du 31 octobre 1804

ANNEXE 10 ([retour au texte](#)) : Extraits de documents d'époque concernant Saint-Kitts

### HURRICANE IN THE WEST-INDIES.

The following particulars of the Hurricane at St. Kitts, is taken from a Bassaterre paper of the 7th ult :

.BASSATERRE, (St. Kitts) September 7.

On Monday last, after noon, the weather began to assume a very tempestuous aspect, and through the night the wind increased, and blew with great violence from the North and North West, accompanied with incessant showers of rain. Tuesday morning held forth no hopes of an intermission, as it had only changed its direction, and blew with equal violence from the South West, varying frequently to South.

... / ... About one o'clock next morning our anxiety was kept alive for the fate of the unfortunate persons on board them, as it then blew a perfect hurricane, almost every fence being blown down, several houses carried away by the torrents of water that rushed down, occasioned by the unceasing deluge of rain, and many other houses entirely stripped. Wednesday morning!—it presented a scene of horror to the imagination!—Not a vessel in the Road, and the beach entirely covered with the wrecks!—

... / ... Accounts received from the different quarters of the Island, detail the many ravages made by the torrents of water from the mountains, and the damages, (more or less) sustained in the mills and works of almost every estate in the Island. We cannot pretend to calculate the loss on this distressing occasion, but suppose it will fall little short of 80 or 100,000l. sterling. It is with much pleasure we state, that there have been but two victims who have lost their lives on this occasion ;

Extraits du journal américain « *The Times* » du 17 octobre 1804

At St. Kitts the hurricane began on the afternoon of the 3d of September. It blew at first from the north and north-west. On the 4th it shifted to the south-west, and changed frequently to the south, blowing with equal fury in all these directions. It was reckoned to be nearly as fatal in its effects, to shipping and to property on shore, as the ever-memorable one in 1772, and of much longer duration. The quantity of rain which fell was great and sudden, so as almost to deluge the mountains.

Extrait de la publication « *Philosophical Magazine* » de 1805

ANNEXE 11 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal américain « *The Enquirer* » du 6 octobre 1804, concernant Saint-Thomas

The brig Agenora, arrived yesterday from Surinam, having touched at St. Thomas, furnishes an interesting detail of the injury produced by a Hurricane which commenced on the 4th September, and continued 3 days.

On the 4th inst. in the afternoon, a gale commenced at St. Thomas, which continued with such violence, that in three days it destroyed forty two sail of vessels, principally Americans : It was asserted by the planters that it was the severest gale they had experienced for nineteen years ; the crops were materially injured.

## ***Bibliographie – Sources de données***

---

### **Par ordre de référence dans le rapport**

- A. Tilloch, *The Philosophical Magazine* - volume XXII, Londres, 1805.
  
- I. R. Tannehill, Weather Bureau - *Hurricanes - Their Nature and History - Particularly Those of the West Indies and the Southern Coast of the United States*, 1938.  
URL : <https://hdl.handle.net/2027/uc1.b4321433>  
(consulté le 10 mai 2023)
  
- Lettre de M. P.-C. de Laussat, préfet colonial de la Martinique, au Ministre de la Marine et des Colonies, datée du 08/09/1804, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 A 109 F° 117.  
URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401smqsmml/daogrp>  
(consulté le 10 mai 2023)
  
- Journal *Gazette de la Martinique* (Saint-Pierre - Martinique), édition du 07/09/1804.
  
- A. Lacour, *Histoire de la Guadeloupe* - tome 4 (1803-1830), Basse-Terre, 1860.
  
- Lettre de M. Jean-Auguste Ernouf, gouverneur de la Guadeloupe, datée du 02/10/1804 (10 vendémiaire de l'An 13), Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C7 A 61 F° 134.
  
- H. Marié Davy, *Les Mouvements de l'Atmosphère et les Variations du Temps*, Paris, 1877.
  
- Lettre de M. Siméon Castagnenc, préfet colonial par intérim de la Guadeloupe, datée du 09/09/1804 (22 Fructidor de l'An 12), Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C7 A 62 F° 91.
  
- Journal *Saint John Gazette* (New Brunswick - Canada), édition du 29/10/1804.
  
- Journal *The Hull Packet* (Londres - Angleterre), édition du 05/11/1804.
  
- Journal *The Morning Post* (Londres - Angleterre), édition du 05/11/1804.
  
- A. Duncan, *The Mariners Chronicle* - Volume 4, 1806.
  
- Journal *The Times* (Charleston - États-Unis), édition du 31/10/1804.
  
- Journal *The Times* (Charleston - États-Unis), édition du 17/10/1804.

- Journal *The Enquirer* (Richmond - Virginie), édition du 08/11/1811, en ligne sur The Library of Congress.

URL : <https://chroniclingamerica.loc.gov/lccn/sn84024736/1804-10-06/ed-1/>

(consulté le 10 mai 2023)